

étrange. Placé entre la charité du prochain, & celle des choses qu'il considère comme la sanction de toute charité, il ne peut prendre de parti sans se faire une violence douloureuse. S'il se décide pour celle-ci, c'est toujours avec un desir vif de voir naître les occasions où ces deux charités soient d'accord, & dans une disposition bien sincère de les exercer de son mieux. — Cette lettre étoit accompagnée d'une thèse latine, soutenue en 1783, *De necessitate linguarum orientalium*, pleine de bonnes observations sur plusieurs passages importants de la Bible, avec la réfutation des mauvaises objections ou plutôt les *quolibets* de Voltaire, dans des matières où cet homme inquiet & tracassier étoit parfaitement ignorant. Tout ce que le R. P. T. de S. A. écrira dans le même goût, dans les mêmes vues d'une critique sobre & modeste, dans la langue exclusivement propre à ces sortes de discussions, dans une distance raisonnable de toute innovation alarmante, aura toujours l'approbation des Sages. (a)

(a) Tout cependant ne m'y a pas paru absolument exact. L'auteur, par exemple, croit que si l'on chante si souvent les Psaumes, *sine mente, sine affectione, sine spiritu*, si on les hait même *tanquam onus quotidianum*, c'est parce qu'on ne sait pas l'hébreu. Un grand nombre de Psaumes sont d'une intelligence aisée; les autres le sont au moins en partie & dans la plupart des versets. Le plus obscur de tous *, présente le début le plus clair comme

* *Exurgat Deus, & dissipentur inimici ejus*
 Eccl. Psal. 67.

le